

## LA FETE DE PAQUES EN ACTION

**A**PRÈS avoir condamné le théâtre païen comme lascif et dangereux, le clergé saisit les occasions de le remplacer par des spectacles qui fussent purs et utiles, utiles aux clercs comme aux barbares. C'est la raison et l'origine des drames liturgiques, qui étaient en même temps, une leçon de catéchisme en action. La prose *Victimæ paschali Laudes*, chantée le jour de Pâques avant l'Évangile, nous a conservé un aperçu de ce qu'étaient ces drames liturgiques.

Dans l'un de ses écrits, M<sup>r</sup> Chs d'Héricault nous fait assister à la scène primitive du *Victimæ paschali* dont nous n'avons retenu que les paroles.

Le peuple est assemblé dans l'église pendant la nuit qui précède le jour de Pâques. Le Seigneur est au tombeau depuis bientôt trois jours.

Les fidèles attendent l'aube, l'heure de la résurrection du Christ. L'office de la nuit est terminé, les matines sont dites et le dernier répons est psalmodié. Tout le peuple est silencieux.

L'aube se montre à travers les vitraux, et mêle des reflets de pourpre aux lampes qui éclairent la nef. Un murmure de prières contenues court sur la foule.

Un prêtre monte à l'ambon.

Je suppose que tous mes lecteurs ont un livre de messe, et je les prie de l'ouvrir à la page qui précède l'évangile de la messe de Pâques.

Le prêtre chante du haut de la tribune que je viens de dire : " A la Victime Pascale, que les chrétiens se préparent à offrir leurs louanges, en sacrifice ".

L'attention des âmes fidèles devient intense. Le jour paraît ; c'est l'heure où le Sauveur sort du tombeau.

Le prêtre continue : " L'agneau a racheté les brebis,